|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| \* | **Document non compris**.Relevé uniquement **d’éléments isolés**, **sans lien** établi. **Sujet et thème non identifiés**. | 1 |  |
| A1 | Relevé de **mots isolés** & **expressions courantes**. MAIS **compréhension superficielle / lacunaire.** Interlocuteurs pas clairement identifiés. | 3 | - Banele Njadayi. - Peintre sud-africain.- Peint la vie dans les townships. - L’art c’est tout sa vie. - Il est allé aux Etats-Unis pour une exposition.  |
| A2 | Certaines **infos comprises**MAIS **relevé insuffisant = compréhension encore partielle / lacunaire.**Thème identifié + fonction /rôle des interlocuteurs.  | 5 | - Il croit en l’avenir. - Il veut représenter la vie d’aujourd’hui / le présent. - Il peint à partir de photos. - Il peint dans le cadre d’un projet. - Le projet s’étend dans 70 pays. - Pour lui, c’était comme dans un rêve / un rêve éveillé.- Le but est de rendre l’art plus accessible aux gens qui l’entourent.  |
| B1 | **Points principaux relevés** : contexte, objet, interlocuteurs et, éventuellement, conclusion de l’échange). **Compréhension satisfaisante.** | 8 | - Il est tombé amoureux de la peinture après avoir fait une formation pour devenir graphiste. - Il peint la souffrance, le combat, le bonheur et les joies.- Il a exposé aux USA dans le cadre d’un projet de l’ONU. - Le but du projet est de promouvoir l’art des townships sur le marché international. - Il veut améliorer son travail, la façon dont il parle et la manière qu’il a d’interpréter son travail. - Il enseigne la peinture à des jeunes des townships.  |
| B2 | Relevé un **nombre suffisant de détails significatifs** : relations entre les interlocuteurs, tenants et aboutissants, attitude des locuteurs, ton, humour, points de vue, etc.**Compréhension fine.** | 10 | - Il s’agit d’un peintre autodidacte (« *self-taught »*)- En 2046 ou 2050, les chèques auront disparus par ex. - Il a besoin de plus de matière car ses œuvres sont demandées aux USA. - Le fait de devoir parler devant tout le monde de son art et de la vie dans les townships l’a aidé à affiner son travail. - Les murs d’un centre social sont ornés du travail d’un sculpteur qui fait également partie du projet.  |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Document non compris**.Relevé uniquement **d’éléments isolés**, **sans lien** établi. **Sujet et thème non identifiés**. | 1 |  |
| Relevé de **mots isolés** & **expressions courantes**. MAIS **compréhension superficielle / lacunaire.** Interlocuteurs pas clairement identifiés. | 3 | - Banele Njadayi. - Peintre sud-africain.- Peint la vie dans les townships. - L’art c’est tout sa vie. - Il est allé aux Etats-Unis pour une exposition.  |
| Certaines **infos comprises**MAIS **relevé insuffisant = compréhension encore partielle / lacunaire.**Thème identifié + fonction /rôle des interlocuteurs.  | 5 | - Il croit en l’avenir. - Il veut représenter la vie d’aujourd’hui / le présent. - Il peint à partir de photos. - Il peint dans le cadre d’un projet. - Le projet s’étend dans 70 pays. - Pour lui, c’était comme dans un rêve / un rêve éveillé.- Le but est de rendre l’art plus accessible aux gens qui l’entourent.  |
| **Points principaux relevés** : contexte, objet, interlocuteurs et, éventuellement, conclusion de l’échange). **Compréhension satisfaisante.** | 8 | - Il est tombé amoureux de la peinture après avoir fait une formation pour devenir graphiste. - Il peint la souffrance, le combat, le bonheur et les joies.- Il a exposé aux USA dans le cadre d’un projet de l’ONU. - Le but du projet est de promouvoir l’art des townships sur le marché international. - Il veut améliorer son travail, la façon dont il parle et la manière qu’il a d’interpréter son travail. - Il enseigne la peinture à des jeunes des townships.  |
| Relevé un **nombre suffisant de détails significatifs** : relations entre les interlocuteurs, tenants et aboutissants, attitude des locuteurs, ton, humour, points de vue, etc.**Compréhension fine.** | 10 | - Il s’agit d’un peintre autodidacte (« *self-taught »*)- En 2046 ou 2050, les chèques auront disparus par ex. - Il a besoin de plus de matière car ses œuvres sont demandées aux USA. - Le fait de devoir parler devant tout le monde de son art et de la vie dans les townships l’a aidé à affiner son travail. - Les murs d’un centre social sont ornés du travail d’un sculpteur qui fait également partie du projet.  |

SOUTH AFRICA TOWNSHIP ART

**Niveau:** B2

**Durée :** 1 min 45

VOICE OVER: Banele Njadayi is a self-taught painter. He fell in love with the craft after training to be a graphic designer. Now art is his life.

Banele NJADAYI: “It’s about struggling, suffering and happiness and joys – life in a township. You know, I believe euh in future. Say 2046 or 2050, there will be no checks. There will be …the life will change so I’m trying to document the life now.

VOICE OVER: Njadayi paints from photos. He needs more material because his work is now in demand in the US where he just exhibited as part of the United Nations trade initiatives to expose township art to a global market. The project operates in 70 countries and its aims is developing potential export market.

Njadayi was also flown into the US for the exhibition.

NJADAYI: “To me it was like one of those beautiful dreams ; you’re sleeping and your dream nice, nice things coming. You’re just waouh it’s real life.”

VOICE OVER: Having to speak in front of an audience and articulate what township life is like has helped him to refine his work.

NJADAYI: “I must focus on improving my skill as a painter and focus on improving the way I talk, the way I engage with people about my artworks even the way I interpret my artworks.

VOICE OVER: the work of a sculptor who was also part of the project adorns a community center where Njadayi has been invited to teach children from the township, making art more accessible to those around him as the world starts to open up to him.

Tania PAGE – Al Jazeera – Port Elizabeth (South Africa)